

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Alexandre et Mathieu Vanasse

Jean-François Crépeau

Numéro 163, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83219ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Crépeau, J.-F. (2016). Compte rendu de [Alexandre et Mathieu Vanasse]. *Lettres québécoises*, (163), 59–59.

Présentation Roman jeunesse

par JEAN-FRANÇOIS CRÉPEAU

ALEXANDRE ET MATHIEU VANASSE

Le virus fantôme

Saint-Lambert, Soulières, coll. « Graffiti + », 2016, 216 p., 16,95 \$.

Camille au pays d'autrefois

Après *Les bateaux volants* (Planète rebelle, 2014), un récit inspiré du conte d'Honoré Beaugrand, Alexandre et Mathieu Vanasse publient *Le virus fantôme*, une histoire qui baigne dans un univers fantastique fort bien amené.

Camille, l'héroïne âgée de 13 ans, vient d'emménager à Montréal avec son père Martin et son frère Félix. Julie, sa mère, est restée en banlieue, prétextant que son travail l'obligeait de fréquents et longs voyages. L'adolescente n'est pas d'accord avec cette décision qu'on lui a imposée et qui, croit-elle, a des effets négatifs sur sa vie sociale.

À ses yeux, ce logement n'est que vieux et sale, sans oublier qu'il est situé dans un quartier où elle ne pourra jamais se faire des amis. Ce jugement hâtif est une erreur, car à peine est-elle arrivée que Georges, un garçon de son âge à l'allure punk, s'amène. Il habite avec ses parents et son grand-père d'origine chinoise dans la maison voisine. Une autre question turlupine Camille : que fait Lara, une collègue de son père qu'elle considère comme sa grande sœur, auprès d'eux ?

LE GRENIER AUX JOUETS

L'action démarre rapidement, dès que Félix monte au grenier de la maison bien qu'on le lui ait interdit. En l'explorant, il découvre des jouets anciens, dont de petits soldats de plomb qu'il trouve magnifiques. Malgré la joie de cette trouvaille, il croit entendre des bruits curieux, comme s'il se passait là des choses bizarres, comme si les objets bougeaient. Camille refuse de croire les sornettes de son frère, trop préoccupée par les récriminations qu'elle adresse à ses parents, et par la présence de Georges dont les connaissances et la curiosité l'exaspèrent.

Félix tombe soudainement dans un état d'atonie inquiétant et qui exige qu'il soit aussitôt hospitalisé. Cette situation a, entre autres conséquences, que sa sœur cesse de tracasser son entourage. Déambulant dans le quartier avec Georges, ils croisent Paul, un curieux bonhomme à qui son ami apprend les nombreuses frasques et la peur qu'il sème autour de lui. Un voile d'incertitude s'installe alors au-dessus de la famille et de la maison de Camille. Des événements inexplicables se succèdent et, malgré les interprétations qu'en fait son voisin, ils n'ont rien pour rassurer Camille, pas plus que ses camarades de classe ne lui font aimer son nouveau milieu de vie.

L'inquiétude grimpe d'un cran lorsque les médecins qui soignent Félix ne parviennent pas à découvrir de quel mal il souffre. Les choses s'enveniment lorsque Julie amène un médium à son chevet, une présence que son père refuse à hauts cris. Lara, qui participe à cette discussion, n'est pas aussi sceptique que Martin. Elle imagine d'autres



pistes pour expliquer le mal dont souffre le garçon et elle part aussitôt à la recherche d'une solution.

MAISON HANTÉE ?

Pendant ce temps-là, Camille continue d'explorer le logement familial et elle s'interroge sur des détails dépassant l'entendement qu'elle observe au grenier. C'est entre autres le cas lorsque le cellulaire de Georges, transformé en lampe de poche, se met à clignoter ou à émettre un faisceau lumineux bleuté. Heureusement, le grand-père de Georges reste calme devant ce que les enfants lui racontent, il en discute même avec les parents de son petit-fils, qui sont partis à l'étranger pour effectuer des recherches scientifiques.

Un jour, après l'école, Camille et Georges entrent dans l'appartement et ils arrivent face à face avec Paul. Celui-ci tient un jouet à la main, une peluche qui se trouvait au grenier et avec laquelle il se sauve ; les ados ne parviennent pas à le rattraper.

À l'hôpital, l'état de santé de Félix se détériore sans qu'on parvienne à déterminer quelle maladie le frappe. Camille et Georges, que les circonstances ont rendus inséparables, comprennent que toute cette histoire cache quelque chose de paranormal. En menant leur propre enquête, les adolescents découvrent que l'appartement que Camille et les siens habitent a d'autres occupants, vraisemblablement l'esprit d'une famille dispersée lors d'une épidémie de variole survenue sur le Plateau-Mont-Royal, dans les années 1880.

Les deux romanciers ont très bien ficelé l'ensemble de cette histoire fantastique. Ils ont su multiplier les péripéties pour que leur déroulement produise un effet de mouvement de plus en plus rapide, une accélération qui sous-tend la trame même du récit. Ainsi, quand Camille entre en transe une première fois, tout est en place pour que cela soit vraisemblable et concorde avec les événements qui précèdent. L'adolescente aura d'autres échanges de même nature et, chaque fois, les liens entre de telles manifestations, le grenier de l'appartement, le vieux Paul et la maladie de Félix convergent et se resserrent.

Alexandre et Mathieu Vanasse ont gardé un élément de suspense supplémentaire qui est révélé au paroxysme de l'histoire. Sans rien divulguer, on peut penser que cela marquera la croisée des chemins, du naturel et du surnaturel, du corps et de l'esprit.

Nul doute : l'éditeur Robert Soulières vient d'ajouter de nouveaux auteurs à son équipe, un « doublé » dont on reparlera assurément.